

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1885,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-SEPTIÈME

JUILLET — DÉCEMBRE 1888.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1888

Ils nous paraissent devoir être, au même titre qu'eux, reportés définitivement du règne végétal dans le règne animal. »

PALÉO-ETHNOLOGIE. — *Découverte d'une sépulture de l'époque quaternaire à Raymonden, commune de Chancelade (Dordogne)*. Note de M. **MICHEL HARDY**, présentée par M. de Quatrefages.

« Les abris sous roche de Raymonden, où la sépulture que je vais signaler à l'Académie des Sciences a été découverte, sont situés dans la commune de Chancelade, à 7^{km} de Périgueux, dans la direction du nord-ouest. Des fouilles méthodiques que j'y entrepris récemment, avec le concours d'un antiquaire de Périgueux, M. Féaux, pour le Musée départemental, me procurèrent, au milieu d'une faune très variée et nettement quaternaire, une série nombreuse d'instruments en silex et d'ossements travaillés, de l'industrie magdalénienne la plus avancée.

» Parmi les œuvres d'art les plus précieuses, je me contenterai de mentionner un bâton de commandement, en bois de renne sculpté, offrant la représentation de l'*Alca impennis*; un fragment de disque en os, sur lequel est dessinée une tête d'éléphant; enfin, une pendeloque également en os, portant une tête d'*Ovibos* et sept petits personnages, distribués sur deux rangs.

» Les foyers, de plus en plus pauvres, allaient se perdant vers le fond de l'abri, et, pour hâter l'achèvement de travail, je faisais employer la pioche, lorsque le 1^{er} octobre dernier, à 10^h du matin, notre fouilleur brisa malencontreusement avec son outil la voûte d'un crâne humain.

» Le terrain, en cet endroit, offrait la composition suivante :

» A la base, un foyer A de 0^m,37 d'épaisseur, sur le milieu duquel on remarquait une veinule colorée en rouge brique par du peroxyde de fer. Ce premier foyer sablonneux et très noir reposait directement sur le roc.

» La couche B, qui le recouvrait sur une épaisseur de 0^m,32, était formée d'une terre jaune mélangée avec de nombreux débris de calcaire, et constituée en grande partie par des limons d'inondation.

» Cette couche était recouverte elle-même par un foyer C, de 0^m,40 d'épaisseur, de couleur grisâtre, et riche en silex et ossements ouvrés.

» Enfin, au-dessus, s'étendait une nouvelle couche de limon d'inondation D, atteignant une épaisseur de 0^m,55.

» On remarquait au milieu de cette couche le dernier prolongement d'un foyer E, ici presque disparu, mais le plus important par l'abondance des ossements fossiles et des objets travaillés qu'il renfermait.

» Vers le fond de l'abri, la couche D était recouverte d'une nappe de stalagmites que de nombreuses stalactites reliaient à la voûte.

» C'est à la base du foyer A et à 1^m,64 de profondeur que gisait ce crâne humain, légèrement relevé vers la droite et le côté gauche en contact avec le rocher. Après l'avoir enlevé avec des précautions infinies que sa friabilité rendait absolument nécessaires, quelle ne fut pas ma surprise de reconnaître qu'il n'était pas isolé, comme je l'avais cru tout d'abord, mais qu'il était en connexion naturelle avec toutes les parties d'un squelette.

» Le corps, replié sur lui-même, en flexion forcée, reposait sur le côté gauche, la tête inclinée en avant et en bas; les deux bras repliés brusquement, la main gauche était appliquée contre la tête et au-dessous; la droite se trouvant reportée sur le côté gauche du maxillaire inférieur. De même, les membres inférieurs étaient repliés, de telle sorte que le niveau des pieds correspondait à celui de la partie inférieure du bassin, et que les genoux arrivaient au contact des arcades dentaires.

» Le cadavre avait été si ramassé sur lui-même que, dans sa plus grande longueur, c'est-à-dire des articulations coxo-fémorales à l'occiput, la sépulture n'avait que 0^m,67. Dans le sens transversal, sa largeur n'était que de 0^m,40.

» L'homme de Raymonden était un vieillard, de taille moyenne, plutôt petite, et présentant les caractères les plus saillants de la race de Cro-Magnon : face large; orbites de forme allongée et aux angles peu arrondis; front développé et indiquant par ses dimensions une ampleur remarquable des lobes antérieurs du cerveau.

» Le crâne dolichocéphale est asymétrique, le côté gauche étant sensiblement plus développé que le côté droit. Le pariétal droit porte la trace d'une ancienne fracture s'ouvrant en arc de cercle. Sur le côté droit également de l'os frontal, on remarque un sillon, dernier vestige d'une blessure produite par un instrument tranchant. Le maxillaire inférieur est muni à sa base de rebords très saillants.

» La musculature puissante de ce vieillard est d'ailleurs plus accusée encore sur les os longs et principalement sur les fémurs qui sont à colonne. Les tibias étaient platycnémiques.

» Enfin, je signalerai la disproportion des humérus et les dimensions beaucoup plus fortes de l'humérus droit. Notre chasseur de rennes, on le voit, n'était pas gaucher et, dans sa jeunesse, avait dû manier l'arc ou l'épieu avec une force peu commune. »